

aux humains : estant la Plume seule par laquelle les maniemens & affaires, tant des Rois & Princes, que des Sages & Doces, & par consequent des Marchands & autres sont negociées , & que sans le moyen des Lettres nous serions tous rudes ignorans , & grossiers, sans sçavoir rien du passé, ni avoir aucun exemple pour nous instruire , & en somme serions esloignez de toute cognoissance des choses , & humaines & divines ; si bien que le tombeau même qui couvre noz corps apres la mort, enseveliroit aussi quant & quant noz noms & memoires. Mais n'ayant delibéré de dresser icy vne harangue pour vous remontrer quelle est l'excellence d'un si noble Art, veu que vous n'ignorez point combien il a de force , & quels sont ses ornements , il me suffira de le vous offrir tel qu'il est , en resmougnage du beaucoup que je voudroy faire pour vostre service , & pour donner à cognoistre à tous hommes , quelle est ma devotion envers vous , & de tous ceux de vostre noble maison. Je le vous presente donc M O N - S E I G N E V R plus en contemplation de ces Elemenys mystiques, qu'en la valeur de l'offre, m'asseurant que si vous l'acceptez pour agreable , qu'il pourra marcher à la veue de tout le Monde, ayant son sauf-conduit d'un Personnage , duquel la reputation le rendra digne d'estre receu & bien voulu de tous hommes. Le prie D I E V ,

M O N - S E I G N E V R , De vous donner le salaire de voz louables vertuz & constance , avec longue , heureuse & bonne vie pour le bien & repos de la Republique. De Rotterdam ce premier jour du mois de May. 1605.

De vostre Seig^{re}.

Treshumble & tresobeissant Serviteur

Jean vanden Velde , d'Anvers.

KLINC-VEERS

Voor Meester Jan vanden Velde.

Ghy die de Schrijf-konst minn't, komt ziet de kloecke toghen,
End' t' excellent gheschrift, heel aerdich na den gheest:
Komt zien het konstich vverc, vvaerinn' de trecken meest
Te buyten gaca (zoo tschijnt) der Pennen-aerdis vermoghen.

Komt zien hoe V E L D E kloec syn vinghers heeft gheboghen,
End' konstelijc ghekeert, na dat de Letter heeft,
Zoo trect end' zoo verciert, dat d'ooghe i' ekken keest,
VVanneer sy die aensiet, tot lesen vwordt bevzaghen.

Welvaren moet de Penn', den Inft end' het Papier,
Devvelcke hy ghebruydt zeer konstichlijcken hier,
End' zeer behendich vveet te hand'len end' te dnijven:

Maer boven dese men't Welvaren vvenschen moet,
Dehandt end' het vernuft, vvaer mede hy blijcken doet
De zonderlinghe Gaef, die Godt hem gheest int schrijven.

Myn hater sijn sor.

S O N N E T.

Tot lof vanden Konst-rijcken Meester Jan vanden Velde.

Als ic u Boec aensie, in alles zoo volmaect,
Daer in ghy uwe konst Meesterlijc hebt bewesen,
Moet ic u achten ooc waerdich te zijn ghepresen,
Want het Were prijst alrijdt syn Meester, oft hem laett.

V Boec bewijst ons klaer, ten kan niet zyn versaeft,
Dat ghy, ô Velde, zyjs een Schrijver vnghelesen:
Want al wat u Penn' baets, komst zoo kloec voorts-gheresen,
Als ic oyt eenich Were van Meester zach ghemaect.

Ic en weet hier int Landt niemands zoo wel ervaren,
Die met de Penne reen zoo veel krachtes zonde baren
Int trecken, als ghy doet, van zonderlinghen aert.

Dies kenn' ic my te slecht, dat ic u lof verbreye,
Maer Fama overlujt, zal u door haer Schalmeye
Wel maken over al berucht end' eer' zeer vermaert.

A. Ians.

*Aenden seer excellenten ende UUijt-vermaerden
Schrijver M'. Jan vanden Velde.*

SO ic niet en wist dat den Were man der Natuere
Een byzondere ziel' gheeft elcke Creatuere,
Zonder dat die nochtans hier naer vyderom keen:
Ic zoude zegghen ooc, met Pythagoras vroedich,
Dat strack naer onse doot, de zielen keeren spoedich
In een ander lichaem, daerin haer elc gheneert.

De Somers-gheest alleen, die noch zeer vwordt gheert,
Noch Hefels, noch Perrets, in v niet zouden leven,
Maer dien ooc van Beaucheaen, end' Curion verheven,
End' and're die voortijds hier hebben ghefloreert,
VVant ghy die altemael naervolghen kondt alleyne.

V Spaenschi end' Italiaenschi, v Hoochduyisch groot end' kleyne,
V Enghelschi end' Fransoys, schrijft ghy na haten aert,
Ia immers alzoo kloec als yemandt van hun dede,
End' bat als kunnen doen al d'ander Gheesten mede,
Die noch op desen dach in dees Konst zijn vermaert.

Het onderscheyt dat ic kan mercken onbefvaert,
Is dat ghy inde Penn' noch verre gaet te boven
Onse Voorsaten al, die vveerdich zijn te loven,
VVant v Boec onghfaelt, ô V E L D E , zulcx verklaert.

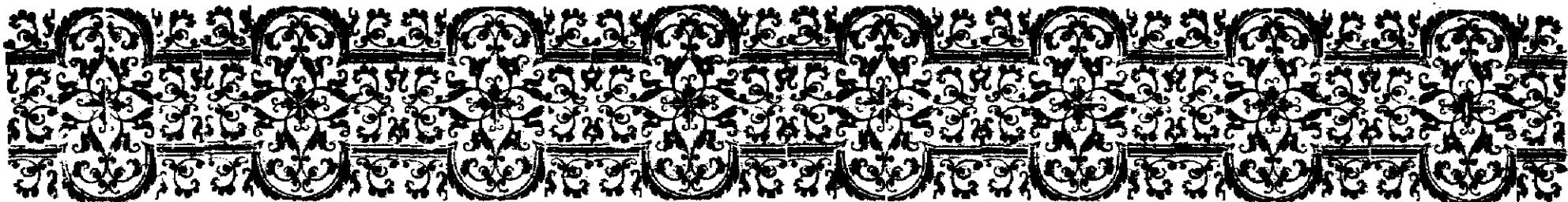
Dies ghy ooc hebt verdient, door v vverc zeer ghepresen,
V hoofd ic zijn verciert met een Kroon vvtghelesen,
Tot vvs Naems lof end' eer', van groen Lauriers vergaert.

M. V. Compostel.

THRESOR
LITERAIRE,
CONTENANT PLVSIEVRS DI-
VERSES ESCRITVRES, TANT
LATINES ET ROMAINES QVE
ITALIENNES ET ESPAIGNOLES.

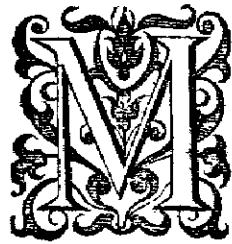
MIS EN LVMIERE

Par IAN vanden VELDE, natif d'Anvers, Anno 1605.
SECONDE PARTIE.



NOBLE, TRES-DOCTE, SAGE ET PROVIDENT SEIGNEVR,

Messire *Jean van Oldenbarneveldt*, Seigneur du Temple, &c.
Conseiller & Advocat d'*Holland*.



MON-SEIGNEVR,

Bien que je ne sois du rang de ceux qui courrent en la lice des *Muses*, si est-ce que secouru de la providence divine de l'art, memoire, ou de quelque peu de scavoir, ou quelque Science loüable, nous taschons de faire servir à nostre vſage ce qui redonde au profit & à l'utilité du Public. C'est la raison aussi qui m'a esmeu, m'ayant ce grand *Donnateur* de tous dons & graces départy la science d'escrire plusieurs sortes de diverses Escritures, de faire passer au Monde ce Livre Exemplaire, contenant l'art de la lettre Romaine, Italienne & Espaignole, & le poser aux pieds de vostre autorité : Ce que j'ay fait d'autant plus volontairement, que ces Caractères sont les Escritures des gens nobles & doctes, & les plus propres à la langue Latine. Et comme vous, MON-SEIGNEVR, portez aujourd'huy le tiltre d'un des plus doctes, & bien verlez aux bonnes Lettres, tellement que la rareté de vostre erudition vous fait accepter par chascun, comme digne Pere des *Muses*, j'ay pris aussi la hardiesse de le vous dedier, & consacrer aux *Graces*, vne Science qui leur peut servir de beauté, de grace & d'ornement : Esperant qu'il sera bien venu, & receu d'ausi bon cœur, que tres-humblement le vous presente, & que je vous prie vouloir excuser mon outrecuidance, qui donne à vn SEIGNEVR, si accompli en la cognoissance de toutes Sciences, vn present si petit, petit (comme je confesse) au regard de ce qui est nien, mais au demeurant de grand poids, valeur & efficace, quand on considerera à quoy tend sa fin, & le profit qui en revient

SONNET.

DE Velde est l'ornement de la modernité,
Le Phenix de nostre aage, au bel art de la Plume,
Boissens secondelement forge sur mesme enclume,
Et Sambix dextrement orne l'antiquité.

Tous trois fement leur loz à la posterité:
Le premier de sa Plume à propos l'encre brame,
Le second vn bon zèle en nostre cœur alame,
Et le tiers nous anime en sa dexterité.

Ces trois rares Esprits font bruire par le Monde
Leurs beaux fameux renoms d'une gloire feconde,
Mais De Velde, me semble, empoigne ia le pris:
Non seulement des deux, mais de tous autres Maistres,
Qui furent & qui sont, & qui seront à naistres,
Louons donc son Esprit, d'assus tous ces Esprits.

Anthoine Lancel.

SONNET.

A la louange de Maistre J. V. Velde tres-insigne Escrivain.

Pourquoy ne m'a le Ciel donné cest advantage
Que je peusse former mes Lettres comme toy?
le ne voudrois avoir vn plus grand heritage,
Ny ne m'estimerois moins heureux qu'un grand Roy.

Quand je voy les beaux traits & l'excelletat ouvrage
De tes artistes doigts, grand tourment je conçoy:
Tes beaux Esprits divers font naistre en mon courage
Je ne sçay quel delir, qui me met hors de moy.

Saouler je ne me puis à remirer ton Livre,
Bien voudrois faire ainsi, pour me faire revivre
A la posterité, & n'auroy tant d'ennuy.

L'Hollande en beaux Esprits, vnone se peut dire,
Mais de tous les plus beaux, que lon void aujourd'huy,
V E L D E au fait de la Plume, est celuy que j'admire.

George Carpentier.

Aux Amateurs de l'Art de bien escrire.

Si le joly Printemps, qui prodigue desserre
Les precieux Tresors de ses gaves douceurs,
Donne contentement & aux yeux & aux coeurs
Par cent mille couleurs, dont il depeint la Terre:
Plus encores nous doit ce beau Livre Exemplaire
Recréer noz esprits par tant de belles fleurs
En forme tout divers, de traits si beaux & fleurs
Et excellents escrits, qu'amplement il enserre.

Melders.

SONNET.

Aux Professeurs de la Plume.

Voyns cest Escrivain, qui seul scais à merveille
Former sur le papier mille traits gracieux:
Advisons une main, d'un Art laborieux
Tracer divers escrits en forme nonpareille.

Sa Plume tres-accorte à tous points s'appareille,
Imitant l'Alleman & le Francois soigneur,
L'Espagnol & l'Anglois, & l'Italien fameux
D'un artifice tel, que l'on s'en esmerveille.

Tous ce que ie remarque entr'eux de difference,
C'est que sous ceux-cy n'ont d'escrire la science
Tant d'espèces divers selon leur naturel.

Beaucoup donc plus d'honneur, merite sa personne,
Qui seul, en nostre temps, tous ces Escriptis nous donne,
Doncques le couronnons d'un Laurier immortel.

Si quelque Charletan fut si presumptueux,
En se vantant beaucoup, de vouloir mieux faire,
Face premierement, de l'imiter, son mieux,
Et il sera heureux, s'il le peut contrefaire.

*A tres-expert & tres-excellent Escriptor
M^e. Jean vanden Velde.*

 Il qui voit tes Escriptis pleins d'eternelle flamme
Sans estre esmerveillé, n'est rié qu'un corps sans ame:
Ou s'il vit, c'est un roc des plus mal-animez,
Qui par Deucalion furent oncques semez.
Ton merite est si grand; de tes Escriptis la gloire,
S'est assise si haut, au Temple de Memoire,
Que, qui presomptueux, veut toy V E L D E imiter,
Ressemble à Salmenée imitant Iupiter,
Ne pouvant comme toy, ni tirer, ni escrire.
Je romps ma Plume ici, comme fit un Satire
Son flur, ayant ouy sur les tapits herbus,
Des prez Arcadiens, la Lire de Phæbus.
Ton plus qu'humain esprit (de noz Pays la gloire)
Des Escriptivains passez, retranche la memoire,
Areste les presens, & les tient enchanté,
Par les rares Escriptis, en ce Livre exhibé.
Parquoy je recognoy, de pure affection,
En toy, ô vanden V E L D' ceste perfection,
De lçavoir faire au vif toute Escripture belle,
Et couronner tes traits d'une gloire immortelle.

SONNET.

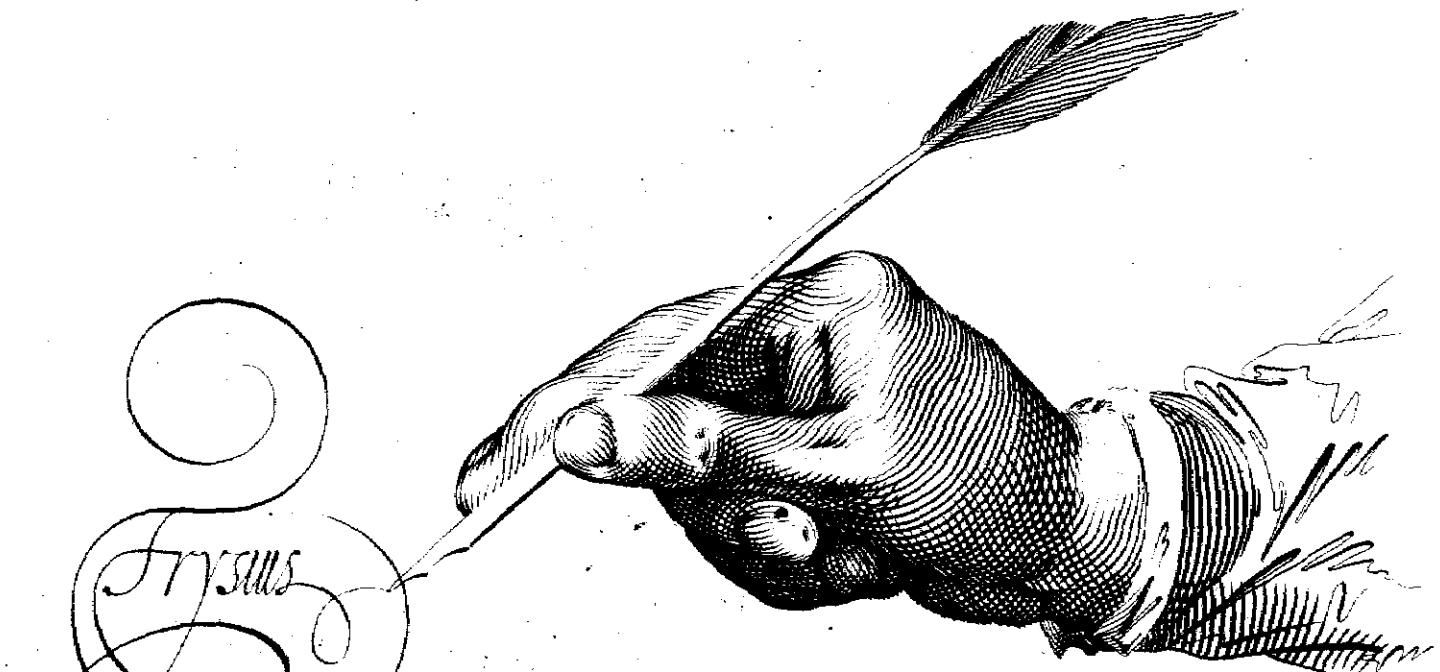
 Oo eenich konstich vverc oyt vvas bevrift van Nijt,
En na des doots gheveldt gheensins en had te vrachten,
Maer gaende van het VVest tot daert begint te dagen,
Hem krachtich blijcken deed' Verwinnner vande Tijt:

Zoo zal ooc uwre Konst, ô V E L D E , vviijt en zijdt,
V Landt en t Christenrijc vercieren met behaghen,
En het krachtich gheveldt des Nijts en Tijts verdraghen,
Daer door uwres Naems lof zal vlieghen breet en vviijt.

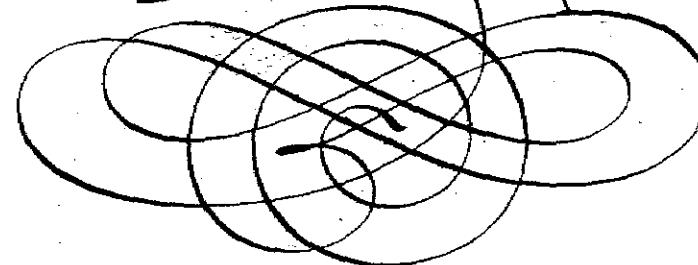
Een vvoonder konstich vverc! Vergheefs heeft Godt syn gaven
V niet mede ghedeelt: vwant ghy daer med' gaet laven
Al die met lust aensien v Schrift in synen fleur.

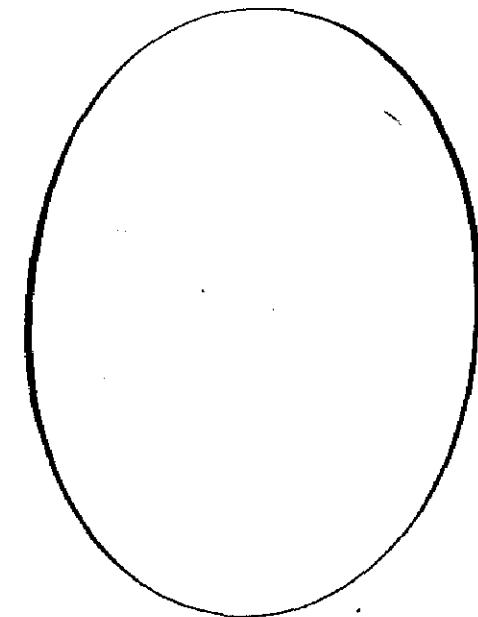
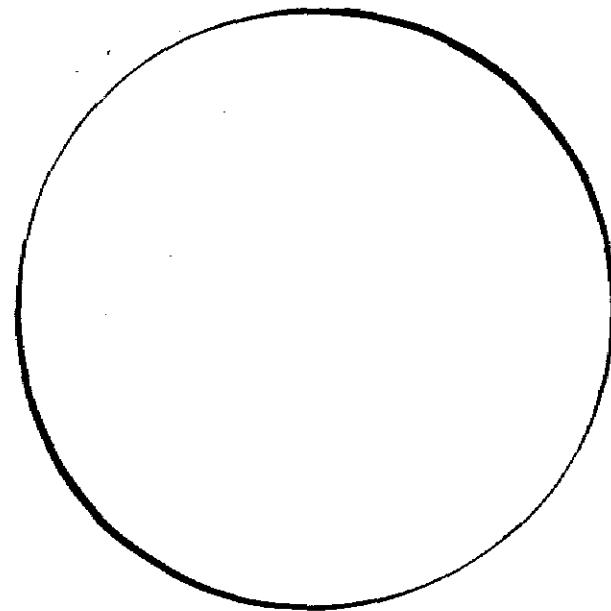
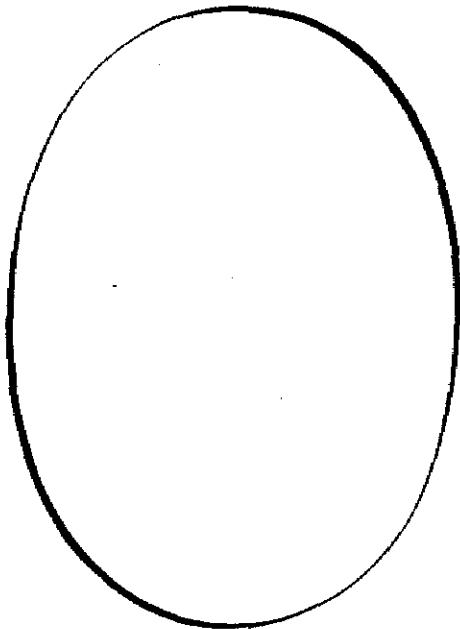
Keyser, Koninghen t saem zietmen v Konst nu der ven;
VVant niemandt v passeert hier in des VVerelts erven,
Om dat ghy de vryheyt meer mint dan's Hof's favour.

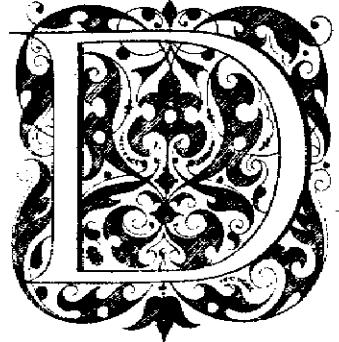
A. MIGOEN.



Voici la forme methodique.
Pour écrire lettre Italique.







A D N O B. A M P. V I R V M

Iohannem ab Oldenbarnevelt domi-

num de Tempel & Holland. & Westfris. advocati.

et magni sigilli custodem.

V M domitos Baccho Bataui percurrimus Indos.

Et sua, quod nollet, munera donat Iber,

Cætera iam sordent: nihil est quod restat in auro.

Stultaque communes plebs sibi fecit opes.

Nos ferimus templis, patriæ fortissime vindex,

Rara quidem, sed non inuidiosa, tuis.

Si faueas, quo plura: nihil diffidimus arti.

Plus precio gemmæ nostra papyrus habet.

Tuæ Amplitud. servus obsequentijs.
O *Johannes Oldius.*

Paris. Nobilissimorum D.D. Syndicorum Syndicis.
Heliæ ab Oldenbarnevelt.

*CÆLO musa beat: titulis exordia pandit
Nobilitas ornata suis divina canendi
Syndice certa salus urbis, qui sanguine claro
Censeris, pictosque rales ostendere vultus
Maiorum. Rutilans in dulci Palladis Agro:
Hinc Olden rebus vocitaris Barneveld actis
Impia Ate rigidum ferrum meditetur et ignem
Littus arat. Celebris vivet post funera virtus.*

everentiae tuae ob servantis.

cidius.

*Ad Doctiss. Carissimumq; Vicum Dnū Petrum
Carpenterium Scola Rotterodamensis Recere
Vigilantissimum.*

*Non leuis est operæ moverari fræna Tarentæ.
Adque Aganippæ ducere fontis aquas.
Semit qui ludi maculatur pulv're, sentit
Inter curratos qui tonat ore choros.
Hoc, Carpenteri, nec tantum hoc optime præstas,
Dum nullum frustra tempus abire finis.
Te felicem cerebri tibi scribere ludus
Quodque opus est alijs hoc tibi præter opus.*

Tibi addictissimus.

D. 1609.

Vidius

D. Francisco Lansbergio Vigilan.
tissimo apud Roterodamos Verbi
Administro.

Lurima Pierides referunt tibi præmia Musæ,
Qui non Paonia tantum præcessis in arte,
Sed quod maius opus, tu afflatus Numinis aura
Athberet, errores animi, scelerumque salebras,
Quodque tenebrarum est in cœlo pectora lustras.
Ostendens populus, quæ sit via certa Salutis.
Macte istis Francisce bonis, vestigia Christi
Sic preme, dum corpus curas, animumq; serenas.

Taus Veldius.

C. Danieli Colonio Ecclesiae Gallicæ quæ
est Roterdami Pastori fidelis.

O dñe antistes Sophiae Veneranae Coloni
Qui sacrofancia Dei soleris oracula pandis,
Infermansque animos itor ad caelestia monstras
Quas tibi de pendam pro tanto munere grato.
Parva gregis pars ipsa tui, multumque diuine
Quero: nul autem tr' dignum occurrit: at unam
Hoc certe scripto memorem tibi mancipo mentem.

Tuus ut fuis.

Iacobus

Mon frere au frere

Philippe de Gravé.

Le sang du JESU bien-ayme de DIEU nous
auros redemption: à scarou; remission des peccitez selon les riebes:
ses de sa grace. De laquelle il a espandu en abondance sur nous
en toute sagesse et intelligence. Nous ayant donc à cognoistre
le secret de sa volonté selon son bon plaisir, lequel il avoit
premierement arresté en soy. Afin qu'en la dispensation de
l'accomplissement des temps, il recueillist ensemble le tout en
Geist, tant ce qui est es Cieux, que qui est en la Terre,
en iceluy mesme. Ep̄des. i.

Sacon estant surpris par les embuscades d'Esperats, Genien,
interroge par ses gendarmes ce q'ils devoient faire à telle infortune,
rien autre, dit il, si non q' vous vous sauvez, et que je meure en com-
batant. Voulant montrer q' si les Rois, Princes, Et
Gens d'Armes se mettent en danger de leur personne, à plus grande
caison, les subjects s'y doivent bien employer, voire mourir pour la
conservation & defense de leur Prince, et du Pays.

cdz

CHARACTERES LATINI, QVIBVS
Themata & dictata Praeceptorum in Gymnasijs
celeriter excipere dissent discipuli.

D. Adriano Smoutio. Artium liberalium
Magistro dignissimo.

Syis suis Lacedemonij ostendebant ferros qui vino essent tremulenti,
quo magis abominarentur ebrietatem, videntes quam de forme spectaculum
sit homo immodice madens vino. Imo cogebant Belotis quam plurimum
bibere, deinde saltationes ineptas saltare et carmina canere. Ita quod
alii prolixo sermone r. x persuadent sobrietatem rem honestissimam,
ebrietate nibil est homine indignus, illi in manicrys compendio ob oculos
ponebant. Nam ad illorum mores degenerare, ingenuis turpissimum est.
A b b c d e f g h i j l m n o o p q r s g r r r f f t u x y z z

Dux ceses perilleus. L'audace commence par la raison, est à louer,
pour ce que véritablement cest force. Mais l'impétuosité
sans raison doit être nommée temerité. La raison deguy,
Archidamus Capitaine des Saccéde moniens, voyant son fils
combattre presument contre les Athéniens, lui dit :
ou agouste à tes forces ou de l'ayez ton audace temerai.
Sa abedefg h i j k l m n o p q r r s t t s t v u x y z d l l.

Vcllo

Coninck Antigonus een van de nakomers van
Alexander int Ryk van Macedonien, nu dat sy van een
ware cranceryt was geheten, sooy dat hem deschre gheleert
had, dat ry sterflyk was: Willende daer mede een
wysen dat de menschen gesont macetie en dyck zyn,
seer weynig dinken op haer beweeping ende sculdigen
heit, en noch seer weynigter op haer cynde, ende dan doo
dien onderworpen zyn.

162

Sous royons évidemment que l'Amour ne nous peut donner
des fleurs, ne l'Etre force neigos, la Mer tous jours estre
calme ny bonnace, le Ciel strain et clair, et finallement que
notre Nature (qui est nostre Mere tant pitoyable) ne
nous peut tous fours conserver sain et dispers. Nous
nous abusons donc grandement de penser que la Fortune,
estant avec Marastre, nous puisse maintenir en ce monde
prospere et bien heureux.

Adel.

A Mag. Sig. Penruic de Hacn.
Pitt. Eccell.

Honorando et amico singolare
di affermarsi. L'amor grande
faccio di voi, sia pari alla vostra virtu, la quale si come tra Pittori
vi fa celebratiss. così esso mio amore tra quanti si conoscono.
Mi acquista senza dubbio il primo luogo. Amatemi
all'incontra, et commandatemi, che non potrete far mi cosa più grata.

Mons L. Heremiti

Mons. Je vous ay bien voulu presenter cette lettre Italienne cancellaresq;
Vous suppliant tres humblement de ne vouloir ruer a son peu de merite, ainsi qu'il
vous plaira d'accepter d'aussi bonne affection q; la mienne a este ferrente po la
consacrer volontairement a l'autel de vos singulieres vertus. Je m'excuse
de ceste importunité sur l'assurance de votre infinie courtoisie, en permettant
la renvooz a un temps plus commodeux. q; me fournira meilleur succéz, au
desir que j'ay de vous rendre plus ample preuve de mon leal; q; ne sera jamais
travaillant, comme vous etes tres meritant.

Dr. Eccellen^{mo} Dott. Giovanni
Bontio, Medico Honorat^{mo} e Stimatis^{mo}

Uperenza. Ciò so portato sempre al virtuosiss^{mo} Nome di V. Sig. è stata
insin' hora più affettuosa. E' nota. Hora con l'occasione di pubblicare al mondo questo
mio Libro d'esemplari. Ho voluto con la dedicatione di questo poco, che il mondo conosca
la mosta riverenza mia verso di lei. Supplico adunque V. Sig. che piacera
accettare con la solita sua benignità questo testimonio della somma osservanza, et
affectione. Che porto. Che bacio riverentemente le mani, pregandole da
nostro Signor ogni sua desiderata felicità.

V. Sia
Sig. Sumis^{mo} Scr.
Velle.

A Mons. C. Hermans mon tres-honr comp^{te}
L'opérations françoise

Ambass. Amat. Offic. Secr. Doc. Pl. Atf. Dus. Autrem.
Boat. Commiss. à M. de Brull. Consell. Cap. Gnal.
Général Doc. Devot. Servt. de son Excel. Excel. Sig.
Pr. Gouver. Hon. H. Lieut. Gnal p. sa M^{me} S^r.
Not. publ. Obser. Pre Doc. uit. Pre Roy. R^e
Secr. Dr. Secr. Afr. n^e Cor. Tresaff. Pre S^r i^e um Ser.
Ordre.

D^rg. Felicissimo Coleno. m^o S^c Sig. Giovanni
Daesbergius, Stampatore et Librari famosiss.

m^o
matiss. M^t. Beat. Lar. Dott. Ecccl.
Fili. Gouver. Gener. Hon. H. Sig. Laur.
Monsig. Nobili. G^m Of^m Prone. Quint.
D^r S^c Sor. Ser. mⁱ Petro. Pro. D^r De
Sig. Gia^m et Molos. mⁱ cr. Voldc.

ui conque aura remarqué les maux qui adviennent par
inconsideration et temerité, celuy cognoittra facilement
les biens qd proviennent de bon et meur conseil: et tout à
loyfir considera ses affaires, en executant heureusement
toutes ses deliberations. Car c'est une chose hazardue
d'entreprendre quelque œuvre sans y penser meurement.
abcdeeffghijklmnoppOpqrriitsttuuiixxyz.

A muy Virtuoso Prudente y Discreto S^r. Caspar
Hoermans, Mercader en Rotterdam.

como p^r diueras se les he b. Experimentado la mucha afecion q^r M.
tiene a la Lettra de qualquiera buen Espaniano. No he podido dexar de
offrecerle esta Lettra Espanola. Pues ay dias q^r de entenidio los negocios
que V. d^r La H^a Nacion Espanola tiene, En el C^r recito
que para con ellos V. d^r me d^r oira poner; Se tomado el atreimiento
de m^r fortunar a M^r d^r los pocos renglones. Suplicando le me mande
en lo q^r se continuere de su servicio. con tanto a Dios os encomiendo. 2^r

A muy honrado, muy discreto et Muy
honnesto. S. Philippi po Vandev. Veske.

diendo un hombre por dios, dixo a un cavallero, que pues era su
hermano, le diesse limosna. Preguntando, come era su hermano.
Respondio, Todos descendimos de un padre y de una madre, que
fue Adam y Eva. Dijole una blanca. Replico el pobre, Para
ser tan paciente, poco me das. Despidole diciendo. Si cada uno de
tus hermanos te dijese otro tanto, no auria Principe tan rico, como tu.
A b b c c d d e e f f g g h h i i j j l l m m n n o o p p q q r r s s t t v v u u x x y y z z

D a mano de Juan vanden De De. Maestro
En la muy Noble y Muy leal ciudad De
Rotterdam. Anno 609.

Mon sieur Jaques Röver van
Bollandt Marchant tres-néocieux à Rotterdam.

vant plusicurs fois remaxqué combien vous plait et a greee vne belle
écriture. Je me suis adouci de vous dire senter cest le lettce F spaignole,
pour servir d'adrefse a Messrs vostre fils au train de marchandis
q. le menent avec la Nation d'icelle. Vous suppliant que si vous
txourel g lques traits agreeables de la couloix acceptez pour erre et
dage de quelq' occup plus digne de vostre zitez; q. Multipliers sans
cesse, multipliezont aussi touzpo. en moy le desir q. j'ay de vous faire
axois tre le Zel edemus devotions au loz de vostre singulières vertus.
pour ce tre advoué à jamais.

Re bumble
Roetde

A B C D E F
G H I J K L M
N O P Q R
T S V W X
Y Z Geld